Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 2 (1972)
Heft: 12

Artikel: A Genève : le "Festival Belle Epoque"
Autor: Rageth, J.-P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830236

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Genève :

le « Festival Belle Epoque »

Prendre ses désirs pour des réalités...

... c'est croire à la réalité de ses désirs. Ce slogan, apparu sur les murs parisiens en mai 1968, a été magistralement repris et appliqué par certains aînés genevois. En effet, il faut dire que la Fédération des clubs des aînés du canton de Genève ne manque pas de culot. Cette Fédération s'est constituée en avril 1971. Dès sa fondation, je vous promets qu'elle ne visa pas à un repliement de ses membres sur eux-mêmes. Lors de cette mémorable séance de constitution, c'était à Cartigny, la centaine de personnes présentes ne cacha pas ses intentions: monter une grande fête pour prouver que les vieux sont encore un peu là. La petite équipe de Cartigny s'est décidée pour une bastringue gigantesque, au budget impressionnant (près de Fr. 400.000.—), avec un cœur gros comme ça... et Fr. 300.— en caisse.

Le résultat ? La population genevoise a pu le constater au Palais des expositions, du 5 au 15 octobre. Du 13 au 15 une gigantesque kermesse placée sous le signe de la Belle Epoque a drainé le Tout-Genève: fleurs, musique, boutiques, musées, stands divers, bref un kaléidoscope très haut en couleur pimenté par bonne humeur et sourires à gogo. Cette gentillesse, c'est aussi une solidarité très sympathique. On pouvait voir, par exemple, le consul général d'Algérie, dans une superbe tenue de cuisinier, préparer bénévolement un « couscous » succulent dont la recette était intégralement versée à la Fédération des clubs. Les aînés ne sont d'ailleurs pas restés inactifs. Pendant de longs mois, ils ont « bossé » dans les clubs pour préparer toute sorte d'objets confectionnés dans les matières les plus diverses. Un de ces « artisans » me disait: « Jamais je n'avais pensé découvrir à mon âge de nouvelles techniques, et je n'ai pas l'intention de m'arrêter en si bon chemin ! »

Vendredi. La pendule marque 6 heures : la fête commence.

La solidarité (solidarité, pas charité!), ce fut aussi le nombreux public qui dès le vendredi après-midi s'est livré à un pillage aussi systématique que réjouissant des comptoirs. Un public de tout âge qui a eu une occasion sans précédent de se défaire de ses préjugés et d'emporter la vraie image de la vieillesse: dynamisme et bonheur. Si l'on se résume, les visiteurs de Belle Epoque ont pu voir que la vieillesse n'était pas ce qu'ils pensaient et, d'autre part, ils ont pu faire preuve de solidarité, ce qui va permettre aux différents clubs de la Fédération d'améliorer leur matériel et d'étendre leurs prestations. Il restait encore un objectif à réaliser: une information sérieuse et complète sur ce qu'est la vieillesse et sur les réalisations genevoises. Cette partie informative occupa le Palais du 5 au 15 octobre. Il n'y a pas besoin d'être futé pour se rendre compte de l'avance que ville et canton de Genève ont prise en faveur de quelque 40.000 aînés: logements pour personnes âgées avec ou sans encadrement médico-social et à loyers très réduits; clubs pour personnes âgées, avantages financiers et matériels de tous ordres.

J.-P. Schmid

L'OPTICIEN-ACOUSTICIEN

résout tous les problèmes concernant votre **vue** et votre **ouïe**.

Essais gratuits et sans engagement.

Fournisseur auprès de L'AVS

Petit-Chêne 38, 1003 Lausanne, tél. 021/23 49 33

(Voir reportage dans « Aînés » n° 4 - page 10)

Pour tous les âges

pour votre défense

Vivez mieux, achetez

Certes, beaucoup reste encore à faire, mais il faut se féliciter de voir les autorités réfléchir sérieusement à certains problèmes et ne pas reculer devant la mise en œuvre de réalisations urgentes.
Un regret subsiste: la partie informative, notamment l'exposition du GERSPPA: « C'est la vie », n'a pas rencontré le succès espéré. Eternel problème du tabou de la vieillesse, de la peur panique de vieillir qui règne parmi les membres d'une société dont la valeur suprême est la jeunesse et la beauté. Pourtant les conférences et tables rondes qui ont étoffé cette information ont bien montré que l'on ne pouvait pas trouver des solutions aux questions du logement, du travail, de la retraite, des loisirs des personnes âgées sans les placer dans une perspective totale de toute la vie. Non, l'action pour les personnes âgées ne peut pas être considérée comme un secteur à part, mais elle exige l'attention de tous et en tout temps.
Quelle leçon les retraités genevois nous ont-ils donnée dans ce festival! Souhaitons qu'elle ait transformé les préjugés contre la vieillesse et qu'elle ait affermi chez beaucoup d'aînés cette fureur de vivre dont le poète Desnos a dit: « Il faut savoir garder au cœur un désir toujours nouveau. »

J.-P. Rageth

P.-S. Ce festival Belle Epoque fera encore parler de lui puisque nous avons obtenu l'autorisation de reproduire mois après mois d'importants extraits des conférences et des tables rondes.

Vers une politique de la vieillesse

Beaucoup se méfient lorsqu'ils entendent articuler le mot « politique ». On le croit souvent synonyme de « combine, opportunisme, intérêts financiers ou de prestige hypocritement cachés derrière de bons sentiments ». Et alors, si on accole « politique » à « vieillesse », bien des gens penseront qu'on cherche à embrigader les aînés comme on manipule quelquefois les jeunes, pour se servir d'eux et arriver grâce à eux à des fins pas toujours très honorables.
En fait, rien de tout cela lorsque nous parlons d'une politique de la vieillesse. Utiliser une telle expression veut dire que le problème de la vieillesse est si urgent et si vaste à la fois qu'on ne peut plus envisager de demi-mesures et qu'il est grand temps de trouver des solutions à la fois globales et efficaces.
Il n'est pas déplacé de rappeler l'augmentation constante, dans tous les pays développés, de la proportion de la population âgée par rapport à la population totale. Cette augmentation est due à l'allongement de la vie et à la diminution de la natalité (on ne trouve plus guère de familles de six enfants et plus). A mesure que l'âge augmente, augmente aussi le nombre des personnes isolées, notamment le nombre des veuves: en France, elles représentent 41 % du total des femmes de 65 à 74 ans et 70 % de celui des femmes de 75 ans et au-dessus.
Cet allongement de la vie fait que près de la moitié des personnes âgées vivent seules et qu'un retraité sur dix ne sort pratiquement jamais de son domicile. Ces quelques chiffres visent à démontrer que la société d'aujourd'hui se doit de prendre sérieusement en main la question du Troisième Age.
Il s'agit de le faire sur la base de données précises, scientifiques. En gros, il faut prévoir tout ce qui est nécessaire à la réalisation de l'allongement de la vie dans des conditions décentes: service médico-social touchant toute la population, assurances sociales « potables », logements adaptés, etc.
Dans ce cas, il s'agit d'un problème politique dans la mesure où nous devons exiger de ceux qui nous gouvernent et que nous avons élus une **priorité à la solidarité.** Mais ce n'est pas tout. Il reste encore le très important aspect humain d'une politique de la vieillesse: la solitude, l'ennui, le désespoir, le manque de goût à vivre sont des handicaps que ne peuvent combler ni cage dorée ni gros chèques.
Devant l'ampleur d'un problème dont rien nous dit qu'il va se stabiliser tout seul, on ne peut plus se contenter de solutions à la petite semaine, ni des (trop) seules et (trop) locales initiatives privées. Ne voyez pas ici une critique contre les précieuses institutions privées qui furent et demeurent souvent le moteur d'une recherche incessante du bien-être des défavorisés de notre société. Ce sont les gouvernements eux-mêmes qui tendent à prendre la responsabilité de promouvoir une véritable « politique du Troisième Age ».
Ainsi, M. Nixon, président des USA, conscient de la gravité de la question (et peut-être aussi de l'apport électoral que constituent les personnes âgées, qui représentent aux USA 9,9 % de la population), a insisté sur une nécessaire réforme de la politique des revenus et de la politique fiscale en faveur des personnes âgées. Il a encore annoncé sa volonté d'augmenter sensiblement le budget de l'« Administration On Aging » (quelque chose comme le Département fédéral des personnes âgées).
Cet apport financier permettra de développer les services d'aide, tels que repas chauds à domicile, soins à domicile, aide ménagère, transports, etc. Tout cela dans le but de maintenir les aînés chez eux le plus longtemps possible et d'éviter de les balloter d'un hôpital à l'autre.
En France, la politique du Troisième Age a des visées très semblables, tout comme dans la majorité des pays d'Europe.
Afin que ces politiques soient efficaces et remplissent le rôle qu'on leur assigne, il est indispensable d'augmenter sensiblement le nombre des emplois ayant trait aux aînés. Par exemple, aux USA, on prévoit que le nombre de personnes

Centre spécialisé de verres de contact

Schmutz
lunetterie optique
20, Petit-Chêne, tél. 23 01 36, Lausanne

Lunettes spéciales, ultralégères avec un champ visuel doublé, pour **opérés de cataracte.**